



Dominique Boullier, Franck Ghitalla, Laurence Le Douarin, Aurélie Neau et Pergia Gkouskou-Giannakou

L'outre-lecture Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Introduction

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.487

Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Année d'édition : 2003

Date de mise en ligne : 6 juin 2013

Collection : Études et recherche

ISBN électronique : 9782842461607



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BOULLIER, Dominique ; et al. *Introduction* In : *L'outre-lecture : Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003 (généré le 05 mai 2019).

Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/487>>. ISBN : 9782842461607.

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.487.

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Introduction

- 1 L'étude des phénomènes interprétatifs mobilisés au cours de la navigation constitue un enjeu d'importance, notamment si l'on part de l'hypothèse selon laquelle le support peut conditionner en partie la nature même de l'activité critique. C'est en ce sens qu'au cours de l'enquête le concept de « présomption d'isotopie » a guidé notre réflexion, car il permet d'agréger différents aspects de ce qui semble relever de l'activité cognitive chez les usagers.
- 2 On nomme ici « isotopie », ou plutôt « présomption d'isotopie », tous les phénomènes d'interprétation liés à l'anticipation, autrement dit ce qui consiste pour le lecteur à « s'attendre à ». François Rastier, dans son ouvrage *Sémantique interprétative*¹ décrit la présomption d'isotopie, mécanisme-clé de l'interprétation, dont le principe général est la contextualisation d'un terme (par actualisation ou virtualisation de sémèmes). Notre contexte n'est pas celui de la linguistique et notre approche se veut beaucoup plus globale, le terme « (présomption) d'isotopie » nous paraît cependant bien s'appliquer aux phénomènes que nous cherchons à décrire. Rastier lui-même décrivant l'humain comme « un animal sémiotique » (qui ne peut pas s'empêcher d'interpréter tout ce qu'il perçoit), cet élargissement ne nous paraît pas abusif. L'Internet constitue un environnement extrêmement riche, offrant de nombreuses sollicitations, et au milieu duquel il faut pouvoir tracer sa route pour créer un parcours signifiant, l'interprétation (et donc l'anticipation) y a donc un rôle fondamental. Le Web semble constituer un environnement dans lequel s'exerce d'abord la nécessité pour l'utilisateur de construire (ou d'investir) des cadres de référence qui semblent d'autant plus faire défaut que la figure de « l'auteur » n'est plus forcément là pour guider le lecteur au fil d'un récit écrit d'avance².
- 3 Le Web est un univers hétérogène et discontinu mêlant sur les mêmes pages des éléments issus de traditions différentes : les références au livre et à la bibliothèque, à l'écrit en général sont bien sûr convoquées en premier, mais il ne faudrait pas en rester là. Parce que, sur l'Internet, on ne trouve pas que du texte, mais aussi du son et des images en quantité, mais aussi parce l'activité y est massivement orientée vers l'action. La lecture d'un texte n'est souvent que le point d'orgue de toute une recherche pendant laquelle l'objectif principal aura été l'orientation et la mise en place et la réévaluation de stratégies. La diversité des mécanismes cognitifs en jeu est très vaste, et c'est donc dans cet environnement totalement inédit que l'internaute va devoir faire sens, anticiper, et

pour cela « contextualiser », en réunissant des éléments qu'il n'avait pas l'habitude de trouver côte à côte sur un même support. La nécessité de construire des repères et des stratégies d'orientation dans un univers documentaire inédit a ainsi souvent conduit nos observés à fondre la question du sens avec celle de sa localisation.

- 4 Le fait que des mécanismes cognitifs différents soient en jeu en même temps nous a longtemps fait hésiter quant au nom que nous donnerions à notre catégorie : Recherche ? Interprétation ? Tactique ? Sans parler des liens étroits entretenus avec l'activité de lecture. C'est finalement sur le nom de présomption d'isotopie que nous sommes restés parce que, justement, il ne décrit pas une activité précise, difficilement isolable, mais un mécanisme général qui nous permet d'intervenir à plusieurs niveaux dans la description des phénomènes interprétatifs en jeu. Méthodologiquement, le concept de « présomption d'isotopie » est donc d'abord un concept générique et temporaire sous lequel se regroupent différents aspects de l'activité interprétative qui mériteraient, en principe, d'être parfois dissociés. Les moments de panne, de doute, d'échec dans la conduite de l'activité chez les usagers ont cependant permis d'apercevoir le caractère opératoire du concept, notamment lorsque se fait sentir tout le poids des cadres de représentation, préconstitués ou en cours de construction, qui orientent l'activité.

NOTES

1. RASTIER (F.), *Sémantique interprétative*, PUF, 1997

2. ECO (U.), *Lector in fabula*, Grasset, 1985.